

se sont par contre accrues beaucoup moins, une forte partie de l'augmentation des recettes a pu servir à réduire le déficit qui a baissé du chiffre annuel (désaisonnalisé) d'environ 800 millions le premier semestre de 1959 à environ 440 millions le premier de 1960.

PRODUCTION, EMPLOI ET PRIX

Le tableau de la production par l'industrie le premier semestre de 1960 a fort différé de celui d'un an plus tôt. Les industries de biens et les services ont augmenté leur production réelle d'environ 2 p. 100, mais la situation des différents éléments de ces deux secteurs a fort varié. Chez les industries de biens, la production a été beaucoup plus faible dans le cas de la construction surtout, à cause de la forte baisse de la construction domiciliaire, et celle de l'agriculture a fléchi un peu. L'avance des autres industries de biens s'est échelonnée de 3 p. 100 pour la fabrication à 13 p. 100 pour les services publics. Tous les services ont enregistré une certaine progression.

L'avance de 5 p. 100 de la production minière est le résultat de mouvements contraires assez marqués. La production de combustibles s'est fort accrue grâce à l'augmentation de celle de gaz naturel et de pétrole; la production des carrières a fléchi davantage encore du fait de la diminution de la demande de matériaux de construction. La production de métaux et de minéraux non métalliques a modérément progressé.

L'amélioration prononcée du marché du bois à pâte fait avancer de 8 p. 100 la production du forestage.

L'avance de 3 p. 100 de la production manufacturière est le résultat des mouvements opposés de certaines industries. Le gros de l'avance tient aux non-durables dont la plupart ont enregistré une augmentation, qui va de 1 à 2 p. 100 pour les aliments et textiles à 15 p. 100 pour les produits chimiques. La production de vêtements a fléchi et celle des industries moins importantes que sont les articles en caoutchouc et en cuir a fort reculé. Chez les durables, il y a eu baisse pour les articles en bois et les produits minéraux non métalliques; l'augmentation dans le cas des autres biens durables s'échelonne de 1 p. 100 pour les matériaux de transport à 10 p. 100 pour les produits métalliques non ferreux.

L'augmentation de 13 p. 100 de la production des services publics tient à une autre forte avance de la production d'électricité et à un gain très marqué de la distribution de gaz naturel.

La contraction du volume des ventes au détail de plusieurs catégories, y compris le bois et les matériaux de construction, les voitures automobiles (neuves et d'occasion), la quincaillerie, le meuble, les appareils ménagers et les radios ainsi que quelques autres, n'a été qu'en partie neutralisée par l'augmentation des ventes des magasins d'aliments et des bazars. L'activité a été plus grande dans le commerce de gros, cependant, et la production de l'ensemble du commerce a dépassé un peu celle du premier semestre de 1959.

L'indice de la production industrielle (mines, fabrication et services de gaz et d'électricité) désaisonnalisée a culminé à 173.5 (1949=100) en janvier et a plutôt fléchi un peu dans la suite pour se situer à 164.1 en juillet. Le recul a été le plus prononcé dans le cas des durables, mais il s'est aussi manifesté dans celui de l'extraction minière.

L'emploi a été d'environ 2 p. 100 plus élevé le premier semestre de 1960 en comparaison d'un an plus tôt. L'augmentation des emplois n'est pas allée de pair avec l'accroissement de la population active, cependant, et le chômage a touché 6.6 p. 100 de la population active contre 6.1 p. 100 un an plus tôt. L'emploi en août et septembre a été un peu plus ferme que d'habitude. Le fait saillant du marché du travail en 1960 a été la continuation de la forte demande de travailleurs dans le commerce et les services, ce qui a augmenté les emplois accessibles aux femmes. C'est ainsi que l'augmentation par rapport à un an plus tôt du nombre de travailleuses a été forte, tandis que celle du nombre de travailleurs a été très faible.

Les prix ont été un peu plus élevés le premier semestre de 1960 qu'un an plus tôt. L'augmentation des prix a joué pour moins de 2 p. 100 dans la dépense nationale brute; tous les éléments ont accusé au moins un certain renchérissement. Cependant, une forte partie de l'avance était intervenue avant le commencement de l'année. Les huit premiers